



Rapport d'activité 2014

Catalyseur du
potentiel aluminium
au Québec

Mission Favoriser la synergie et l'arrimage entre les utilisateurs finaux et les acteurs de la chaîne industrielle de l'aluminium, en misant sur la formation, l'innovation et le développement technologique pour en accroître la transformation ainsi que l'utilisation.

Vision Fort de la reconnaissance du Québec comme l'un des leaders mondiaux de l'industrie de l'aluminium : • Progression de l'industrie de la transformation de l'aluminium dans une perspective de développement durable; • Reconnaissance de la juste valeur de l'aluminium dans les choix de matériaux des donneurs d'ordres; • Confirmation du leadership mondial des équipementiers québécois.

Objectifs Doubler la transformation de l'aluminium au Québec au cours des dix prochaines années et soutenir l'activité des équipementiers. Les moyens pour y parvenir : • Maximiser l'utilisation de l'aluminium dans les marchés cibles; • Apporter des solutions aux problématiques structurelles de l'industrie; • Former les donneurs d'ordres sur l'utilisation et l'intégration de l'aluminium dans leurs produits; • Accompagner le développement et le déploiement des entreprises de transformation dans les marchés nationaux et internationaux; • Développer de nouveaux usages de l'aluminium; • Consolider et valoriser le réseau d'équipementiers québécois et reconnaître leur leadership à l'échelle internationale.

— En un coup d'œil

La Grappe industrielle de l'aluminium du Québec

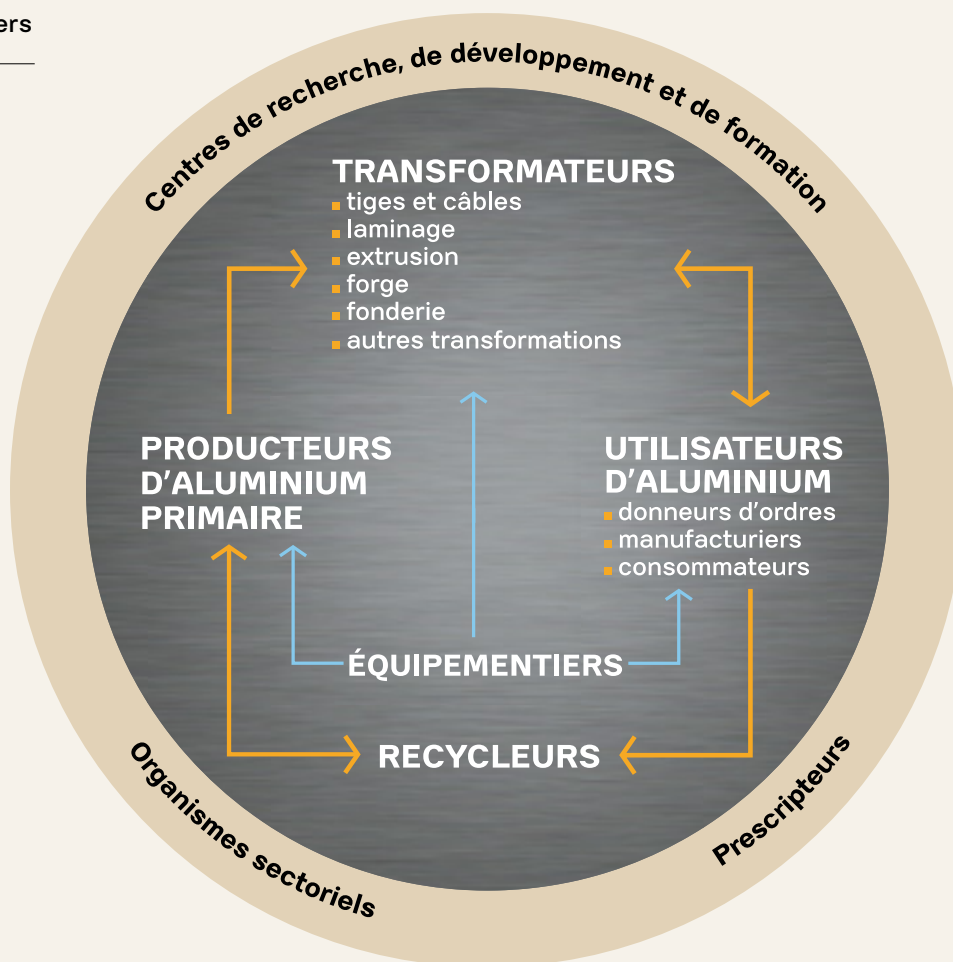
Partenaires financiers



RioTintoAlcan



Deloitte.



- Producteurs d'aluminium primaire
- Équipementiers
- Entreprises de première transformation
- Établissements qui utilisent l'aluminium dans leurs procédés et produits
- Centres de recherche, de développement et de formation :
 - Centre de recherche sur l'aluminium (REGAL)
 - Centre québécois de recherche et de développement de l'aluminium (CQRDA)
 - Centre universitaire de recherche sur l'aluminium (CURAL)

- Centre de métallurgie du Québec
- Centre des technologies de l'aluminium (CNRC-CTA)
- Centre des technologies avancées BRP
- CSMO métallurgie
- Alcoa Innovation
- Associations et regroupements régionaux ou sectoriels
 - Association de l'aluminium du Canada
 - Réseau Trans-Al
 - Société de la Vallée de l'aluminium

Message du président du conseil d'administration



Monsieur Jean Simon, président du conseil d'administration d'AluQuébec.

Jean Simon préside le conseil d'administration d'AluQuébec depuis son lancement, en octobre 2013. Nous discutons avec lui de sa perception des réalisations de l'année 2014.

La Grappe industrielle de l'aluminium du Québec termine sa première année complète d'activité en intitulant son rapport annuel « AluQuébec – Catalyseur du potentiel aluminium au Québec ». Avez-vous l'impression que l'organisme joue déjà ce rôle ?

Nous avons choisi ce titre parce qu'il décrit parfaitement le rôle d'AluQuébec dans la coordination de l'industrie de la transformation d'aluminium et des équipementiers. AluQuébec est un *catalyseur* dans le sens où son action structurante accélère les résultats concrets. Nous le faisons en mettant en commun les expertises et en initiant des relations au sein de la Grappe et auprès des donneurs d'ordres. La notion de *potentiel* illustre, quant à elle, toutes les ressources québécoises à notre disposition et grâce auxquelles nous atteindrons nos objectifs. Cela comprend non seulement les transformateurs et les équipementiers, mais aussi les centres de recherche, les associations sectorielles et les partenaires financiers qui collaborent au sein de nos instances. Et le mot *Québec* décrit notre portée provinciale. Nous sommes près des donneurs d'ordres, des entreprises transformatrices, des équipementiers ainsi que des alumineries qui produisent la matière première, et ce, partout sur le territoire québécois.

Après une année d'activité, êtes-vous toujours convaincu de la pertinence de ce rôle de coordination ?

Plus que jamais ! Le gouvernement du Québec dévoilera en 2015 sa Stratégie québécoise de développement de l'aluminium. Les décideurs politiques élaboreront une vision globale pour notre industrie. AluQuébec, en regroupant l'écosystème de l'aluminium, est bien positionnée pour y jouer un rôle important.

Avez-vous des résultats plus concrets à annoncer dès maintenant ?

Oui, l'année 2014 a été productive. Du côté des chantiers « systémiques » qui encadrent le fonctionnement de notre organisme, notons la nouvelle image de marque sous le nom « AluQuébec ». Nous avons aussi lancé le site internet aluquebec.com qui fait rayonner la

Grappe ainsi que l'offre de services québécoise. Nous disposons d'un regard clair sur notre industrie grâce à la Cartographie de la transformation de l'aluminium, qui documente 1409 entreprises transformatrices, équipementiers et donneurs d'ordres. Enfin, nous disposons de la formule de calcul des indicateurs économiques qui nous permettra d'évaluer l'atteinte de nos objectifs. Ces chantiers ont donc véritablement pris leur envol.

Mais cela ne fait pas tourner les machines des transformateurs !

Vous avez raison. Cela est le rôle de nos chantiers « Occasions d'affaires » et de nos activités de développement des affaires. Et les résultats concrets n'ont pas manqué de ce côté non plus ! Le chantier « Transport terrestre » a multiplié les rencontres avec des donneurs d'ordres prestigieux, au pays et à l'international. Plusieurs activités de représentation ont débouché sur des soumissions ou des contrats pour les entreprises au sein de la Grappe. Le chantier « Infrastructures ponts et passerelles » travaille dans une perspective à plus long terme en créant des conditions favorables à l'utilisation de l'aluminium dans la construction des infrastructures de transport ou dans le bâtiment.

Est-ce que cela laisse de la place à l'innovation, qui est au cœur de la démarche des grappes ?

Nous avons effectivement mis à contribution nos centres de formation, de recherche et de développement. Le chantier « Innovation, recherche et développement » a été saisi d'un mandat de développement d'une application pour un important fabricant de véhicules de transport collectif. À la fin 2014, le client était à élaborer le plan de financement du projet, tandis que nos centres de recherche avaient défini leurs responsabilités en fonction de leurs spécialisations respectives. Une fois le financement confirmé, les équipes de deux universités et de cinq centres de recherche et de développement membres d'AluQuébec collaboreront au projet. Je suis très fier de cette association qui se situe parfaitement dans l'esprit de création de synergies au sein de la Grappe qui incombe à notre organisation.

Quels sont les principaux défis d'AluQuébec ?

Les défis d'AluQuébec comme organisation sont les mêmes que ceux de la Grappe dans son ensemble. Nous devons travailler en synergie et en collaboration pour être compétitifs sur les marchés mondiaux et par rapport aux autres matériaux. C'est là que se situe la véritable concurrence ! La diversité de notre chaîne de valeur et notre expertise sont imbattables. Nous devons faire rayonner cette offre de services globalement et comme un tout cohérent. Nous devons démontrer que nous sommes capables de travailler solidairement en nous partageant les rôles dans la vision de « faire faire » qui guide notre action depuis le début.

Qu'est-ce qui attend AluQuébec en 2015 ?

À la suite du départ de Luc Roby, AluQuébec accueillera un nouveau président-directeur général en 2015. Je profite de cette occasion pour remercier Monsieur Roby pour le travail accompli depuis 2012 dans la phase de démarrage, pour la mise en place du Secrétariat et pour le lancement des premiers chantiers d'AluQuébec.

Notre Plan d'action 2015 prévoit le lancement des chantiers « Financement », « Formation » et « Équipementiers » au cours de l'année. AluQuébec continuera de coordonner les actions de son industrie, de mettre en relation des fournisseurs et des donneurs d'ordres, et de faire rayonner l'offre de services des transformateurs et des équipementiers d'ici. La deuxième année complète d'activité d'AluQuébec sera donc celle de la maturité pour l'ensemble de ses chantiers.

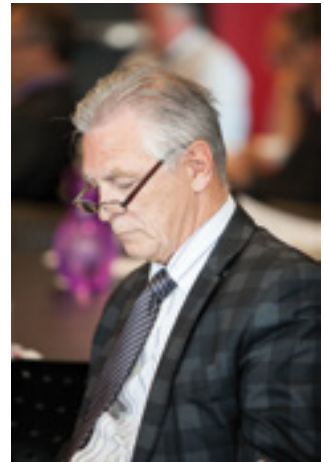
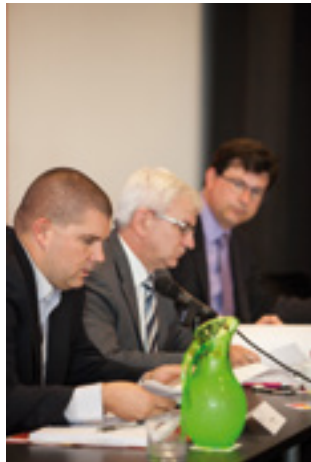
LE PRÉSIDENT DU CONSEIL
D'ADMINISTRATION D'ALUQUÉBEC



Jean Simon

Assemblée générale annuelle d'AluQuébec

Le 2 juin 2014



Photos : Renaud Kasma

Revue de presse

ALU GLANURES

ALUQUÉBEC - L'INDUSTRIE MISE BEAUCOUP SUR CE PROJET D'ÉTAT

VERS LE QUÉBEC DE DEMAIN

1 400 PME SONT RELIÉES À L'ALUMINIUM

PAR MARC ST-CLAIRE

Le Groupe industriel de l'aluminium a désormais un nom : AluQuébec. C'est sous cette appellation que l'industrie souhaite s'appuyer et doubler, à l'ambition d'une décennie, le volume de métal gris transformé sur le territoire du Québec.

Président et directeur général de l'organisation, Luc Roby estime que l'industrie est réunie, dans le même but, tous les acteurs concernés partagent une vision commune. Il résume notamment au gouvernement du Québec qui initie présentement une stratégie nationale de l'aluminium.

On croit que, c'est est attendu de façon à intégrer davantage l'aluminium dans les grands chantiers d'infrastructures, ce plan d'action donnera un boost aux entreprises spécialisées dans la transformation. Luc Roby attend-il être partie prenante de la réflexion qui mènera à la future politique de l'aluminium.

Ce va aussi tout ce qui de mettre à jour des normes dans le code du bâtiment. Ce va aussi tout ce qui de produire des extrusions de grand gabarit. Ce va aussi tout ce qui de faire du lobby auprès du gouvernement pour que l'aluminium soit inclus dans certains appels d'offres. Ce va aussi tout ce qui de nous assurer que nos entreprises soient des ressources humaines suffisamment qualifiées pour réaliser des travaux d'envergure, que leurs employés aient la formation nécessaire à maintenir à jour les connaissances et à développer de nouvelles compétences.

En ce qui concerne le volet de la recherche et développement, il y a aussi un volet de la recherche et développement. Il y a aussi un volet de la recherche et développement. Il y a aussi un volet de la recherche et développement.

Magazine A73, novembre 2014

Industrie de l'aluminium

30 Après les camions, les camions en aluminium

L'énergie au cœur de la bataille

Cap sur le transport et les infrastructures

Le secteur industriel de l'aluminium québécois est en pleine expansion. Les entreprises du secteur ont investi plus de 1,5 milliard de dollars dans de nouvelles usines et de nouvelles technologies. Cette croissance est soutenue par le gouvernement fédéral, qui a annoncé un plan de soutien à l'industrie de l'aluminium. Le plan vise à encourager les entreprises à investir dans la recherche et le développement, ainsi qu'à améliorer les infrastructures de transport. Le secteur de l'aluminium est également bénéficiaire de la demande croissante en produits en aluminium, notamment dans le secteur des véhicules automobiles.

Alu Québec

412, rue Saint-Jacques, bureau 502
Montréal (Québec) H2Y 1M7
Tél. : 514 908-4820

Journal Les Affaires, 7 juin 2014

TRANSFORMATION DE L'ALUMINIUM

ALUQUÉBEC RÉUSSIRA SI TOUS ŒUVRENT ENSEMBLE

coordonnée et en synergie. Le réseau de la Grappe, qui consiste à favoriser le dialogue et l'échange entre les utilisateurs finaux et les acteurs de la chaîne industrielle de l'aluminium, découle directement de cette conviction profonde.

Les premières actions d'AluQuébec - la nouvelle raison sociale de la Grappe - ont visé à mieux connaître l'industrie de la transformation de l'aluminium d'ici, une cartographie a été produite dans le but de définir l'offre de services applicables et d'identifier d'éventuelles lacunes dans la chaîne de valeur. Un indicateur économique a aussi été élaboré afin de mesurer l'impact des objectifs de la Grappe.

AluQuébec agit en coordination avec les entreprises en place et les donneurs d'ordres. Elle constitue ce deux marchés sont susceptibles d'utiliser de plus en plus d'aluminium : le transport terrestre, ainsi que la construction de ponts et de passerelles. Ces deux occasions d'affaires font l'usage de chaînes de travail spécifiques. Dans le dernier cas, AluQuébec effectue des représentations auprès des ministères gouvernementaux afin que, dans toute mesure possible, les usines d'aluminium dans le montage des composantes complémentaires telles que les luminaires et les passerelles, mais qu'on l'introduise aussi dans le dossier de ponts.

Groupe Industrielle de l'Aluminium du Québec
412, rue Saint-Jacques, bureau 502
Montréal (Québec) H2Y 1M7
Tél. : 514 908-4820

Revue Industrie et commerce, septembre-octobre 2014

Réalisations 2014

Les réalisations d'AluQuébec découlent des travaux effectués par ses cinq chantiers ou sous-chantiers actifs en 2014.

Chantier Approvisionnement

Mandats

1. Cartographier les entreprises transformatrices et utilisatrices d'aluminium au Québec.
 - Répertorier les entreprises de la chaîne de valeur de la transformation de l'aluminium en fonction des principaux donneurs d'ordres, en déterminant les secteurs les plus prometteurs en vue d'une augmentation de la transformation de l'aluminium au Québec.
 - Déceler les carences dans la chaîne d'approvisionnement pour les donneurs d'ordres des secteurs reconnus comme prometteurs.
2. Définir une ou des variables qui serviront de critères de mesure et d'évaluation quantitative de l'atteinte des objectifs de la Grappe.

Coprésidents (sous-comité des indicateurs économiques) :

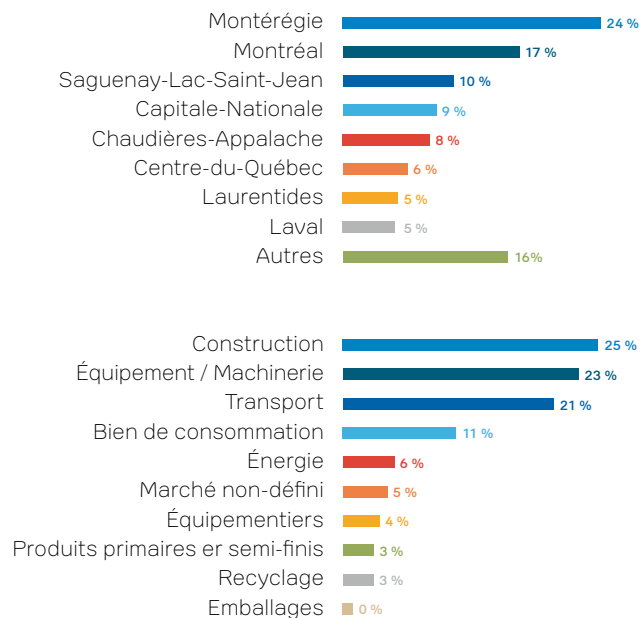
- Madame Édith Villeneuve, directrice qualité, 3M Canada
- Monsieur Jean-François Pouliot, directeur général, Réseau Trans-Al

Réalisations 2014

Lors de sa réunion d'août 2014, le comité exécutif d'AluQuébec a fusionné les chantiers « Indicateurs économiques » et « Cartographie » en un seul chantier « Approvisionnement » cumulant les deux mandats. Dans les deux cas, des livrables ont été déposés aux instances d'AluQuébec par les consultants mandatés au début de 2014.

Cartographie : un regard clair sur l'industrie

AluQuébec s'est dotée en 2014 d'une Cartographie de la transformation de l'aluminium qui illustre le dynamisme de son industrie. Réalisée par le Réseau Trans-Al pour le compte d'AluQuébec, la cartographie documente 1409 manufacturiers et fournisseurs qui transforment ou intègrent l'aluminium dans leurs produits au Québec. Les équipementiers de la production primaire ainsi que ceux desservant les transformateurs y sont aussi répertoriés. La Cartographie de la transformation de l'aluminium d'AluQuébec offre donc un regard clair de la transformation d'aluminium sur le territoire et en fonction des marchés desservis.



Le Secrétariat d'AluQuébec s'appuie sur sa cartographie pour ses activités de développement des affaires et de représentation auprès des donneurs d'ordres et des clients potentiels. La cartographie sera aussi mise à profit pour le calcul des indicateurs économiques de la transformation et des résultats des équipementiers.

Entente avec le Réseau Trans-Al

Le 22 octobre 2014, AluQuébec et le Réseau Trans-Al annoncent la signature d'une entente de service. Le Réseau Trans-Al y est désigné comme responsable de la mise à jour continue de la Cartographie de la transformation de l'aluminium d'AluQuébec.



Indicateurs économiques : mesurer l'atteinte des objectifs de la Grappe

La Grappe industrielle de l'aluminium du Québec s'est donné des objectifs quantitatifs précis en ce qui a trait à la transformation et au soutien de ses équipementiers. L'évaluation de l'atteinte de ces objectifs nécessite une méthodologie de calcul rigoureuse et représentative des activités économiques que la Grappe cherche à influencer. En 2014, le chantier « Approvisionnement » a mandaté la firme Deloitte afin de définir la méthodologie de calcul des indicateurs économiques sur lesquels elle sera évaluée. Celle-ci s'est adjoint les services de la firme E & B Data, reconnue pour son expertise de l'industrie de la transformation de l'aluminium.

Un premier constat a découlé des travaux des économistes Hélène Bourdeau, de Deloitte, et Jean Matuszewski : les organisations responsables de la comptabilité nationale que sont Statistique Canada et l'Institut de la statistique du Québec ne disposent pas de données agrégées permettant de quantifier la transformation de l'aluminium à l'échelle provinciale. La méthodologie d'AluQuébec devait en conséquence s'appuyer sur des données colligées auprès des entreprises. La méthodologie proposée allait utiliser des variables existantes dans la cartographie d'AluQuébec et à partir desquelles il était possible d'extrapoler des statistiques plus globales. Celles-ci allaient être corroborées ou complétées par un sondage auprès d'un nombre représentatif d'entreprises. Les tableaux suivants synthétisent la démarche pour le calcul de la transformation et des résultats économiques des équipementiers.

Transformation de l'aluminium

Données de départ, à partir de :

- Cartographie
- Sondage auprès de 225 entreprises
 - Nombre d'établissements
- Emplois liés à la transformation d'aluminium
 - Taux d'utilisation de l'aluminium



Extrapolation, à partir de :

- Code SCIAN
- Valeur des livraisons par employé pour l'industrie (Statistique Canada)



Évaluation de la transformation

- **Emplois liés à la transformation**
 - Valeur des livraisons liées à la transformation de l'aluminium
 - Volume physique

Résultats économiques des équipementiers

Données de départ, à partir de :

- Cartographie
- Sondage auprès de 53 équipementiers
 - Nombre d'établissements
- Emplois liés à la fabrication d'équipements de production d'aluminium
 - Valeur des exportations
 - Valeur des immobilisations



Extrapolation, à partir de :

- Code SCIAN
- Valeur des livraisons par employé pour l'industrie (Statistique Canada)



Évaluation

- **Emploi lié à la fabrication d'équipements**
 - Valeur des livraisons liées à la fabrication d'équipements
 - Valeur des immobilisations
 - Valeur des exportations

En décembre 2014, le mandat de calcul des indicateurs économiques pour l'année de référence T-0 a été confié par le comité exécutif d'AluQuébec à la firme Deloitte, avec un livrable attendu au printemps 2015.

Chantier Rayonnement

Mandat

Élaborer l'image de marque, le plan de communication et les outils de communication de la Grappe.

- Connaître et présenter la chaîne de valeur de l'aluminium au Québec.
- Démontrer le poids économique de l'industrie.
- Présenter les performances de l'aluminium.
- Faire valoir l'expertise que possèdent les entreprises.
- Présenter notre capacité manufacturière.

Coprésidents

- Monsieur Jean Simard, président, Association de l'aluminium du Canada
- Madame Éloïse Harvey, présidente, Mecfor

Réalizations 2014

Le chantier « Rayonnement » a développé les outils permettant de positionner AluQuébec auprès de ses différents publics cibles. La firme TACT Intelligence-conseil a d'abord été mandatée pour élaborer le Plan de communication. Celui-ci découle des réflexions et de la mobilisation ayant mené à la création de la Grappe, ainsi que d'une consultation auprès de quelques-uns de ses membres. Les recommandations du Plan de communication, discutées et approuvées en chantier, confirment l'axe communicationnel, les messages et les publics cibles proposés pour les initiatives de rayonnement d'AluQuébec.

Lancement du site aluquebec.com

AluQuébec a dévoilé sa nouvelle identité visuelle et son premier site internet dans le cadre de la Journée provinciale du Réseau Trans-Al, le 22 octobre 2014, à Québec.



Le comité exécutif d'AluQuébec a ensuite été saisi des principales pistes d'action du Plan de communication. Dans le cadre d'une journée de planification stratégique, le 12 juin 2014, les dirigeants d'AluQuébec se sont assurés de la complémentarité des initiatives de la Grappe par rapport aux outils communicationnels déjà en place au sein de l'écosystème. Cet exercice de coordination a permis d'élaborer le Plan d'action communicationnel de la Grappe, dont découlent les principales réalisations de l'année 2014.

Image de marque : nouveau nom et nouvelle identité visuelle

L'organisme qui chapeaute la Grappe industrielle de l'aluminium du Québec est maintenant connu sous la dénomination « AluQuébec ». Ce nom simple et concis regroupe sa raison d'être et sa portée géographique provinciale. Il se reflète dans une identité visuelle épurée et contemporaine. Le logo AluQuébec fait référence à



une partie de la structure atomique de l'aluminium, les cercles représentant les trois électrons les plus excentriques de l'atome. Le bleu prédominant symbolise le Québec alors que le gris représente l'aluminium.

Ce visuel, créé par la firme de communication graphique CGCom sous la direction des responsables de TACT, a été décliné à l'ensemble des outils communicationnels d'AluQuébec.



Site internet aluquebec.com : regrouper toute la chaîne de valeur de l'aluminium sur une plateforme unique

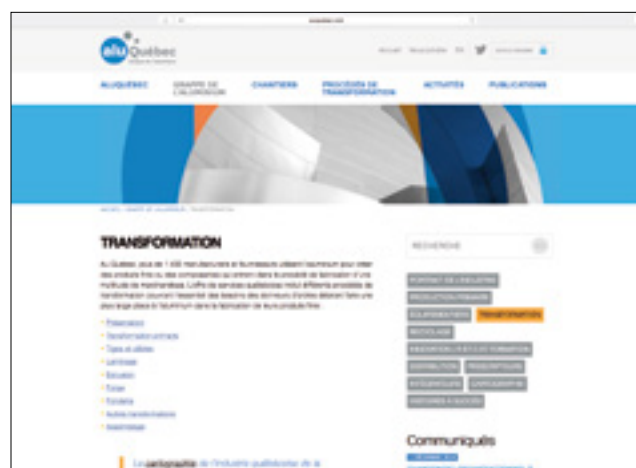
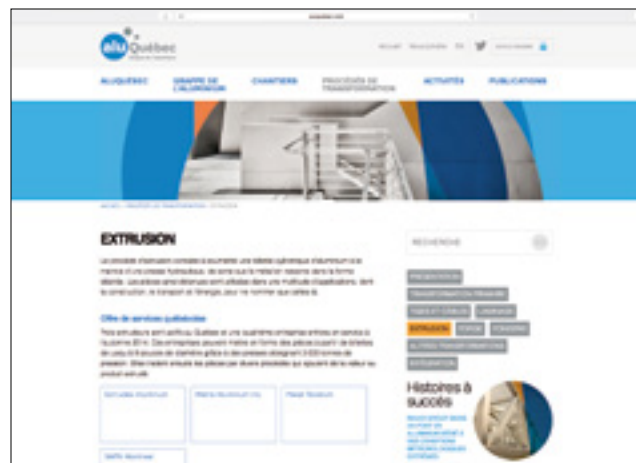
À l'image du rôle de coordination de l'industrie qui incombe à AluQuébec, le site se veut une vitrine unique regroupant les composantes de la Grappe. Le site valorise et fait rayonner :

- l'organisation AluQuébec et ses chantiers de travail;
- toutes les composantes de la Grappe industrielle de l'aluminium du Québec, dont ses alumineries, ses centres de formation, de recherche et de développement ainsi que ses organismes sectoriels;
- les procédés de transformation offerts par la chaîne de valeur de l'aluminium au Québec;
- les principales entreprises transformatrices d'aluminium et les équipementiers;
- un résumé de la Cartographie de la transformation de l'aluminium au Québec;
- des histoires à succès représentant des capacités des transformateurs et intégrateurs québécois d'aluminium.

Le site web aluquebec.com est donc un portail conçu pour présenter globalement l'offre de services québécoise, pour ensuite rediriger les visiteurs intéressés vers les sites des différentes composantes de la Grappe.

aluquebec.com

Le site web aluquebec.com est donc un portail conçu pour présenter globalement l'offre de services québécoise, pour ensuite rediriger les visiteurs intéressés vers les sites des différentes composantes de la Grappe.



Affaires publiques : influencer les acteurs gouvernementaux

Le Plan d'action communicationnel d'AluQuébec comporte un volet en matière de relations gouvernementales, dont l'importance s'est vue confirmée dans le cadre de la consultation sur la Stratégie québécoise de développement de l'aluminium du gouvernement du Québec. AluQuébec a participé à une préconsultation auprès des responsables du ministère de l'Économie, de l'Innovation et des Exportations. AluQuébec a ensuite déposé un document intitulé Aide-mémoire dans le cadre de son passage officiel à la consultation, le 30 octobre 2014.

De plus, TACT Intelligence-conseil réalise un outil de veille gouvernementale et législative ainsi qu'une vigie de l'actualité pour le compte du Secrétariat de la Grappe.

Chantiers Occasions d'affaires

Le chantier « Occasions d'affaires » comporte deux sous-chantiers attaquant des marchés ciblés et susceptibles d'intégrer de plus grandes quantités d'aluminium transformé.

Occasions d'affaires – Infrastructures ponts et passerelles

Mandat

Développer une offre de services québécoise permettant d'intégrer plus de composantes en aluminium dans la fabrication et la réfection de ponts et passerelles.

- Préparer les fournisseurs québécois à répondre aux appels d'offres de construction ou de réfection de ponts et passerelles comportant un plus grand nombre de composantes ou de sous-ensembles fabriqués en aluminium.
- Convaincre les donneurs d'ordres de l'intérêt d'une plus grande intégration de l'aluminium dans la conception de ponts et passerelles dans les appels d'offres qui en découlent, notamment en intégrant la notion de cout total de possession (CTP) dans l'analyse des projets.
- Comblent les manques dans la chaîne de valeur québécoise de la transformation de l'aluminium en matière de composantes de ponts et passerelles en aluminium.

Coprésidents

- Monsieur Jacques Internoscia, directeur des programmes stratégiques, Association de l'aluminium du Canada
- Monsieur Pierre Achim, directeur, développement économique régional, Rio Tinto Alcan

Réalisations 2014

En 2013, la Grappe a pris possession de l'ensemble du dossier d'affaires portant sur l'utilisation du métal gris dans la construction de ponts élaboré par l'Association de l'aluminium du Canada (AAC) en collaboration avec le Centre québécois de recherche et de développement de l'aluminium (CQRDA). Le chantier a ensuite établi une liste de priorités pour son action, desquelles découlent les initiatives qui se sont concrétisées en 2014.

Normes CSA

AluQuébec, l'Association de l'aluminium du Canada (AAC) et le CQRDA ont conjointement mandaté le Groupe CSA pour effectuer la mise à jour de la norme CSA S157 portant sur le calcul de la résistance mécanique des éléments en aluminium. AluQuébec et l'AAC ont aussi financé l'élaboration de la nouvelle norme CSA 500 portant sur les garde-corps d'édifices. Ces normes permettent de mieux encadrer l'utilisation de l'aluminium dans les applications visées et, de la sorte, de favoriser le choix du matériau par les donneurs d'ordres.

Développement d'un concept de pont

Le chantier s'est fixé comme objectif d'élaborer une solution québécoise en ce qui a trait à l'utilisation de l'aluminium dans les tabliers de ponts. Pour ce faire, AluQuébec a offert son appui au REGAL dans l'élaboration, conjointement avec l'Université de Waterloo, d'un projet de recherche et de développement d'un concept de pont avec poutres en acier et tablier d'aluminium, utilisable autant pour un pont neuf que pour un pont existant.

Mission européenne sur les ponts

Deux membres du chantier ont réalisé une mission exploratoire en Europe pour prendre connaissance de ce qui se fait ailleurs en matière de ponts en aluminium. Jacques Internoscia et Denis Beaulieu ont ainsi examiné des ponts, visité des entreprises les fabriquant et rencontré des universitaires spécialisés dans le domaine. Leur rapport sera déposé au chantier au début de 2015 et permettra de préparer une mission plus exhaustive prévue au cours de cette même année.

L'aluminium dans les appels d'offres des gouvernements

Le chantier a rencontré des donneurs d'ordres du ministère des Transports du Québec dans le but de mieux comprendre les règles d'acquisition qui sont en vigueur au gouvernement provincial. La discussion a permis de mieux cerner le positionnement de l'aluminium par rapport aux autres matériaux dans le processus décisionnel menant aux appels d'offres de ce ministère.

Projet structurant : presse de grande extrusion

Les grandes extrusions ont été identifiées comme l'une des carences dans la chaîne de valeur de la transformation de l'aluminium au Québec. Le chantier continue de s'intéresser à la mise en place éventuelle d'une presse de grande extrusion au Québec. Un plan d'affaires sera élaboré au début de l'année 2015.

Occasions d'affaires – Transport terrestre

Mandat

Optimiser l'utilisation de l'aluminium et sa complémentarité avec d'autres matériaux dans la fabrication de véhicules de transport terrestre pour passagers.

- Représenter l'expertise des entreprises de la Grappe auprès des donneurs d'ordres.
- Documenter l'expertise des composantes de la Grappe et les complémentarités entre elles.
- Développer une stratégie de vente et de marketing de l'offre de services québécoise.
- Influencer les décideurs et représenter l'aluminium par des activités de démarchage.
- Participer aux salons de l'industrie.

Coprésidents

- Monsieur François Racine, directeur du développement des affaires, Alcoa Canada et président, Alcoa Innovation
- Monsieur Yvon Laplante, directeur du développement des affaires, Verbom

Réalisations 2014

Donneurs d'ordres de l'industrie des transports collectifs

Le chantier s'est d'abord vu confier le suivi de la relation établie en 2013 par les dirigeants d'AluQuébec avec un important donneur d'ordres de l'industrie des transports collectifs désirant alléger ses véhicules. Le chantier a mandaté un consultant pour présenter au client l'offre de services québécoise dans une perspective principalement technologique. La définition des besoins du client a confirmé l'expertise de la Grappe pour la réalisation éventuelle d'un projet spécifique pour ce fabricant. À la demande du client, l'étape suivante a été transférée au chantier « Innovation, recherche et développement ».

Développement des affaires

Le chantier a investi ses énergies au développement des affaires auprès des donneurs d'ordres de l'industrie du transport terrestre. À la suite de l'établissement de cibles d'action par le chantier, le directeur du développement des affaires d'AluQuébec a réalisé plusieurs mises en relation de membres de la Grappe avec des clients potentiels. Plusieurs dossiers ont entraîné des retombés pour des entreprises de la Grappe. (Lire la section « Développement des affaires » pour en savoir plus.)

Participation à des initiatives structurantes

Dans le cadre de ses activités de démarchage, le chantier a proposé la participation financière d'AluQuébec à deux initiatives porteuses pour la transformation d'aluminium au Québec.

- **Projet de chemin de fer de la Côte-Nord :** Conjointement avec le Pôle d'excellence québécois en transport terrestre et le Réseau de la transformation métallique, AluQuébec participe au financement d'une étude de cartographie de la chaîne d'approvisionnement pour transformer le projet de chemin de fer de la Côte-Nord en vitrine du savoir-faire manufacturier québécois.
- **Consortium de recherche ALTec :** AluQuébec sera « Membre commanditaire » du consortium de recherche précompétitive ALTec. Ce consortium piloté par le CNRC-NRC s'intéresse à l'allègement des véhicules de transport terrestre par l'utilisation de l'aluminium.

Chantier Innovation, recherche et développement

Mandat

Favoriser les pratiques collaboratives entre les centres de recherche membres d'AluQuébec afin de répondre efficacement aux besoins des clients en matière d'innovation, de recherche et de développement. Intégrer le volet « innovation, recherche et développement » dans le cheminement des projets et des chantiers d'AluQuébec.

Coprésidents

- Monsieur Mario Fafard, directeur, Centre de recherche sur l'aluminium – REGAL
- Monsieur Stéphan Simard, directeur, recherche et développement, CNRC-NRC

Réalisations 2014

Le chantier a lancé ses activités en septembre 2014. Dans un premier temps, le chantier a entamé une cartographie des activités et des expertises de tous les centres de recherche de la Grappe. Cette démarche vise à circonscrire les spécialisations respectives des centres et, de la sorte, à optimiser leur complémentarité dans les dossiers où ils seront appelés à collaborer pour le compte d'AluQuébec. Elle sera complétée en 2015.

Le chantier a ensuite pris le relais du chantier « Transport terrestre » dans le développement éventuel d'une application pour un important fabricant mondial de matériel de transport collectif. Le client et la nature du projet sont confidentiels. Deux universités et cinq centres de recherche québécois collaborent dans ce projet très représentatif de la plus-value et de la pertinence de l'action structurante d'AluQuébec. C'est d'ailleurs cette masse critique d'intervenants et d'expertise cumulée par les deux chantiers qui a motivé le client à faire appel à AluQuébec. À la fin 2014, les centres de recherche membres du chantier d'AluQuébec élaboraient la nature de leur collaboration dans ce projet en fonction de leurs expertises spécifiques, alors que le client élaborait son plan de financement. Le lancement officiel du travail est prévu pour février 2015.

Bourse AluQuébec au REGAL

Dans le cadre de la Journée des étudiants du REGAL, le 18 novembre 2014, le professeur Mathieu Brochu, de l'Université McGill, remettait le Prix AluQuébec d'une valeur de 1000\$ à Neslihan Alpay, étudiante à la même université, pour sa présentation intitulée *Utilization of anodized aluminum alloy electrodes for next generation solar cell applications*.



Consultation « Un moment à saisir pour le Canada »

Le Secrétariat d'AluQuébec a coordonné la rédaction d'un mémoire commun signé par tous les membres du chantier « Innovation, recherche et développement » dans le cadre de la consultation menée par Industries Canada et portant sur le domaine des sciences, des technologies et de l'innovation.



Chantiers à démarrer en 2015

Les chantiers « Équipementiers », « Formation » et « Financement » verront le jour en 2015. Avec l'ajout de ces groupes de travail, l'ensemble des enjeux soulevés dans le cadre du Forum de mobilisation de mars 2013 aura été pris en charge par les instances d'AluQuébec.

Développement des affaires

AluQuébec compte un directeur du développement des affaires dont le rôle consiste à mettre en relation les fournisseurs de la Grappe industrielle de l'aluminium du Québec et les donneurs d'ordres susceptibles d'intégrer le métal gris à leurs produits. Martin Hartlieb représente ainsi l'ensemble des composantes de la Grappe de l'aluminium du Québec comme un tout cohérent, s'appuyant sur les complémentarités possibles entre les transformateurs ou les équipementiers et les centres de formation, de recherche et de développement. Les retombées directes de son travail sont très appréciées des entreprises qui en bénéficient et rapprochent AluQuébec de ses objectifs de doubler la transformation de l'aluminium et de soutenir ses équipementiers.

Des actions directes et des retombées concrètes

Le développement des affaires d'AluQuébec cible les marchés établis par ses chantiers. Sur la base de l'intérêt actuel des fabricants de matériel roulant pour l'allègement des véhicules, une grande partie des efforts est ciblée sur les manufacturiers automobiles mondiaux et les manufacturiers de véhicules lourds canadiens.

Le directeur du développement des affaires d'AluQuébec a rencontré personnellement environ une cinquantaine de donneurs d'ordres en 2014. Ces relations découlent de son impressionnant réseau de contacts et de sa participation à de nombreux salons d'industrie nationaux et internationaux. Les activités de développement des affaires d'AluQuébec mettent en valeur les entreprises de la Grappe qui répondent aux besoins exprimés par des clients potentiels. La mise en relation qui en découle peut prendre la forme de « Journées technologiques » chez le client, de visites d'entreprises ou de simples échanges de références. Ces activités de représentation ont débouché sur une vingtaine de demandes de soumissions auprès des composantes de la Grappe, ainsi que sur quelques contrats dès la première année d'activité d'AluQuébec.

Voici quelques dossiers de développement des affaires réalisés en 2014.

(NDLR : Malheureusement, la plupart des dossiers font l'objet d'ententes de confidentialité qui empêchent la communication de l'identité des partenaires ou la nature des projets. Nous les décrivons ici en termes génériques.)

Tesla Motors

Leader mondial de la voiture électrique, Californie, États-Unis

Organisation d'une « Journée technologique » regroupant des fournisseurs potentiels membres d'AluQuébec et une trentaine de professionnels techniques de l'équipe Tesla. Discussions sur la participation de Tesla à un consortium de recherche québécois.

Participants :

- 3 entreprises transformatrices
- 1 centre de recherche et de développement

Retombées :

Nombreuses demandes de soumissions aux membres de la Grappe. Possibilité de participation à un consortium de recherche. Plusieurs projets de R et D avec différents centres de la Grappe.



Entreprise de véhicules récréatifs

Leader mondial de son industrie, États-Unis

Organisation d'une rencontre entre des membres d'Alu-Québec et des ingénieurs travaillant au développement des véhicules au siège social mondial de l'entreprise.

Participants :

- 3 entreprises transformatrices

Retombées :

Plusieurs projets de développement de pièces d'aluminium en cours. Contrats signés.

Entreprise de véhicules utilitaires

Leader mondial de son industrie, États-Unis

Organisation d'une série de rencontres entre des représentants de l'entreprise américaine et plusieurs entreprises de la Grappe dans le cadre du Salon de la Société de la Vallée de l'aluminium, en mai 2014, à Saguenay.

Participants :

- 6 entreprises transformatrices
- 2 centres de recherche et de développement

Retombées :

Plusieurs demandes de soumissions auprès d'entreprises transformatrices. 1 contrat entre le donneur d'ordres et un centre de recherche.

Entreprise d'équipements pour pompiers

Nouveau joueur au Québec

Organisation de rencontres entre des représentants de l'entreprise et plusieurs partenaires et membres de la Grappe, soutien à l'entreprise pour la sélection d'alliages et de procédés de transformation, d'assemblage et de prototypage.

Participants :

- Plusieurs entreprises transformatrices
- 1 centre de recherche et de développement

Retombées :

Plusieurs demandes de soumissions pour des prototypes auprès d'entreprises transformatrices.

Entreprise européenne de l'industrie des produits de luxe

Leader mondial de son industrie

Organisation de rencontres, discussions et échanges entre le donneur d'ordres et des spécialistes techniques de l'aluminium québécois en vue de l'élaboration d'un produit intégrant des pièces haut de gamme susceptibles d'être reproduites à plusieurs millions d'exemplaires.

Participants :

- 2 entreprises transformatrices
- 1 équipementier
- 1 centre de recherche et de développement

Retombées :

1 commande auprès de ce groupe d'entreprises (transformateurs, équipementier et centre de recherche) pour le développement d'un prototype.

Manufacturier européen de voitures sport

Mise en relation d'un transformateur avec le constructeur automobile.

Participant :

- 1 entreprise transformatrice

Retombées :

Plusieurs demandes de soumissions.

Participation aux salons d'industrie

Toujours dans le cadre de son volet « Développement des affaires », AluQuébec a participé aux salons d'industrie suivants en 2014 :

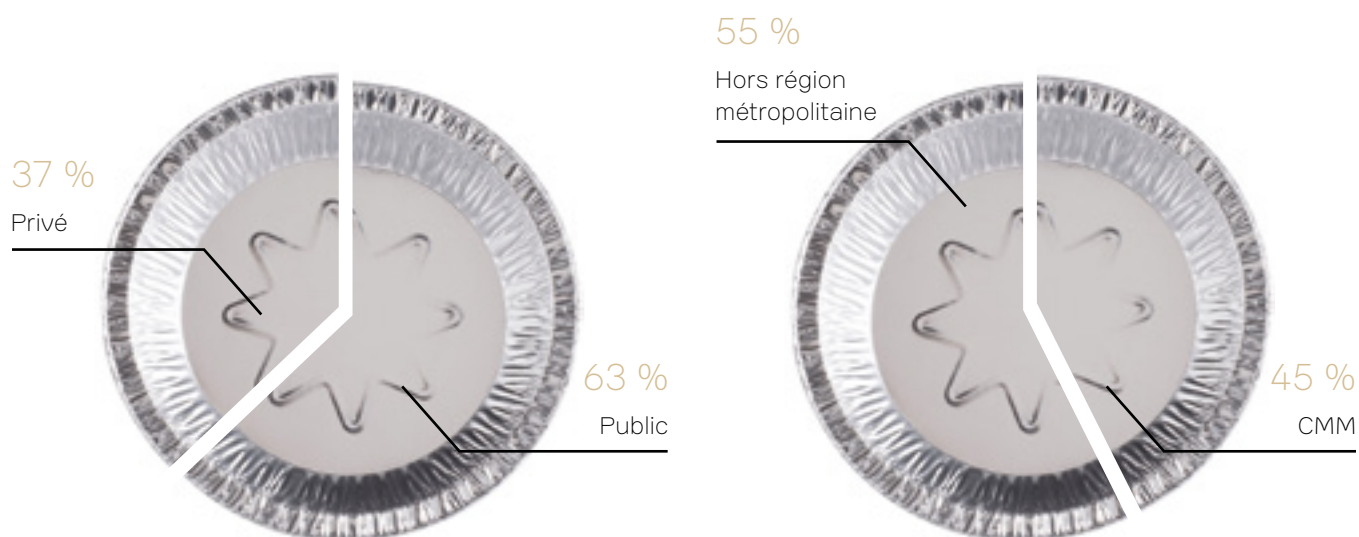
- Congrès EUROGUSS (janvier, Nuremberg, Allemagne)
- Conférence AFS (avril, Schaumburg, Illinois, États-Unis)
- Salon de la SVA (mai, Saguenay)
- ACRC au WPI (juin, Worcester, Massachusetts, États-Unis)
- NADCA (septembre, Milwaukee, Wisconsin, États-Unis)
- Düsseldorf (octobre, Düsseldorf, Allemagne)
- Congrès Die Casting (octobre, Aguascalientes, Mexique)

Financement 2014

Les états financiers 2014 d'AluQuébec font l'objet d'un document distinct déposé à ses bailleurs de fonds. Nous vous proposons ici quelques données choisies qui illustrent l'engagement financier des partenaires d'AluQuébec dans l'organisme ainsi qu'une évaluation de la valeur de la participation des membres de la Grappe à ses activités.

Participation des bailleurs de fonds d'AluQuébec en 2014

Communauté métropolitaine de Montréal	150 000 \$
Ministère de l'Économie, de l'Innovation et des Exportations	113 564 \$
Secrétariat à la région métropolitaine	100 000 \$
Développement économique Canada	226 644 \$
Association de l'aluminium du Canada	200 000 \$
Gestion Deloitte inc.	50 000 \$
Investissement Québec	50 000 \$
McCarthy Tétrault	50 000 \$
	940 208 \$



Prestations en temps des participants aux activités d'AluQuébec

	Nombre de participants	Nombre de réunions	Participation totale (heure-personne)	Contribution totale (150 \$ l'heure-personne)
Assemblée générale annuelle	26	1	39	5 850 \$
Comité exécutif	8	10	162,5	24 375 \$
Conseil d'administration	35	3	170,5	25 575 \$
Chantiers :				
Approvisionnement	3	3	12	975 \$
Rayonnement	5	2	6,5	1 800 \$
Infrastructures ponts et passerelles	20	4	124	18 600 \$
Transport terrestre	19	3	108	16 200 \$
Innovation, recherche et développement	9	2	51	7 650 \$
Total			673,5	101 025 \$

* À titre d'information seulement. Ces contributions en temps ne sont pas comptabilisées comme source de financement d'AluQuébec.

Conseil d'administration d'AluQuébec



Photo : Renaud Kasma

1re rangée, de gauche à droite : Sophie Gupta (en remplacement de Kim Thomassin, McCarthy Tétrault), Mario McDonald (Delom), Chantal Malo (Investissement Québec), Édith Villeneuve (Ceradyne), François Racine (Alcoa), Jean Simon (AluQuébec), Arthur Gobeil (Société de la Vallée de l'aluminium), Luc Boudreault (CQRDA), Yvon D'Anjou (YDA Conseil).

2e rangée : Luc Roby (AluQuébec), Philippe Filion (Groupe Océan), Yvon Laplante (Verbom), Bernard Arsenault (Aluminium Innovation), Jean-François Pouliot (Réseau Trans-Al), Jean Meredith (Raufoss Canada), Luc Boivin (SVA), Bernard Cloutier (Fives Group), Jacques Internoscia (Association de l'aluminium du Canada),

Jacques Caya (Industries Jaro), Normand Bergeron (Deloitte), Mathieu Brochu (REGAL), Pierre Achim (en remplacement de Hugues Lajoie, Rio Tinto Alcan).

Absents de la photo : Éloïse Harvey (Mecfor), Jean Paré (Alfiniti), Daniel Robillard (Metra-Aluminium), Jean Simard (AAC), Jack Chadirdjian (Réseau Capital), Alexandre Néron (Métal 7), Gérald Charland (Aluminerie Alouette), Yves Tremblay (SEFAR), Gheorghe Marin (CMQ).

Membres d'AluQuébec

Acier profilé SBB, Advanced Dynamics, Alcoa Innovation, Alcoa Canada, Aluminerie Alouette, Aluminium Innovation, Association de l'aluminium du Canada, Arthur Gobeil, Atelier de Soudure Gilles Roy, Atelier des Vieilles Forges, Ateliers Jacques Normand-Exsound, AV&R Die Casting, Bâtiments Unico, Canimex, Centre de métallurgie du Québec (CMQ), Centre de sous-traitance du métal (CSTM), Centre de technologies avancées BRP, CNC-SPEC, Centre de technologies de l'aluminium – CNRC, Centre québécois de recherche et de développement de l'aluminium, Ceradyne Canada, Entreprises RYM, Comité sectoriel de main-d'œuvre de la métallurgie, D.B. Protection Équipement Environnemental, Deloitte, Fabrication Powercast, Fericar, Gestion AVT, Groupe Delom, Industries Jaro, Inter Fonction, Intral, Investissement Québec, Jean Simon, Laboratoire des technologies de l'énergie (H.Q.), Le Groupe Océan, Le Réseau du capital d'investissement du Québec, Les Ateliers Régis Lessard, Les Portes Industrielles Indotech, Maestria Solutions, Matritech, McCarthy Tétrault, Mecfor, Merkur, Métal 7, Métal Laroche, Métalus, Metra Aluminium, ministère de l'Économie, de l'innovation et des Exportations Multifini, ProtoConsul, Pièces automobiles Raufoss Canada, REGAL – Regroupement aluminium, Réseau Trans-Al, Réseau transformation métallique, Rio Tinto Alcan, Sablage au jet 2000, Secrétariat à la région métropolitaine, Sefar BDH, Société de la Vallée de l'aluminium, Solios Environnement, Sotrem (1993), Sous-traitance industrielle Québec (STIQ), Spectube (Infiniti), Tiger-Vac International, Verbom, Yvon D'Anjou.

Personnel de la permanence du Secrétariat d'AluQuébec

Le poste de **président-directeur général** d'AluQuébec est actuellement vacant. La nomination d'un nouveau gestionnaire est prévue pour mai 2015.

Michel Bazinet a été engagé comme directeur exécutif d'AluQuébec en septembre 2013. Il avait auparavant agi à titre de conseiller principal et de chef des communications internes aux sièges sociaux de deux importantes entreprises québécoises cotées en bourse. Michel possède 25 années d'expérience à titre de chercheur et rédacteur, comme gestionnaire d'applications interactives et multimédias (internet, intranet et web 2.0) ainsi qu'en matière d'élaboration de plans de communication. Il est diplômé en sciences économiques de l'Université de Sherbrooke et il y poursuit le programme de deuxième cycle en communication appliquée.

Michel Bazinet agit à titre de président-directeur général intérimaire depuis novembre 2014, et ce, jusqu'à la nomination du prochain gestionnaire d'AluQuébec.

Martin Hartlieb s'est joint à AluQuébec à la fin décembre 2013 à titre de directeur du développement des affaires. Il préside depuis quatre ans la firme Miami International, qui offre des services de consultation, de formation et de marketing portant sur l'aluminium et ses usages industriels. Martin avait auparavant occupé divers postes stratégiques pour deux alumineries québécoises. Il jouera un rôle important en matière de rayonnement de la Grappe et de démarchage à l'international. Il détient une maîtrise en génie industriel de l'Université de Stuttgart, en Allemagne.

Carole-Anne Maltais agit à titre de coordonnatrice à AluQuébec depuis octobre 2013. Elle cumule plus de 20 ans d'expérience dans les secteurs médiatique et culturel, ainsi qu'une expertise dans le milieu bancaire. Carole-Anne jongle entre l'organisation, la coordination et l'administration. Elle est l'adjointe du président-directeur général et soutient les autres membres de l'équipe.

Partenaires financiers



Rio Tinto Alcan



Deloitte.



mccarthy
tetrault



413, rue Saint-Jacques, bureau 500
Montréal (Québec) H2Y 1N9